

Cette fois, le drame a eu lieu à Douala au lieu dit Ndogbat dimanche 19 juin aux premières heures.

Douala s'est réveillée dimanche sous le choc. Aux premières heures de la journée, la nouvelle de l'effondrement d'un immeuble au quartier Ndogbat (arrondissement de Douala III) s'est répandue comme une trainée de poudre plongeant les populations dans l'émoi. Les témoignages fiables font état de ce que c'est autour de 2h du matin que l'immeuble R+3 en construction s'est effondré, mettant à découvert fers à béton et importante quantité de sable.

Le bâtiment, dont le propriétaire réside hors du pays, avait au niveau du rez-de-chaussée un bar encore ouvert au moment de la dislocation. La raison en est que quelques habitués de ce coin plutôt bien fréquenté, regardaient encore un match de la Copa America.

Dimanche en matinée, alors que les sapeurs-pompiers s'affairaient sur le site, on hésitait encore sur le bilan exact. A titre provisoire, on a d'abord enregistré un mort, déposé à la morgue de Logbaba par les soins de la Communauté urbaine de Douala. Cependant des renseignements fournis par le gérant du bar ont permis aux équipes de secours de savoir qu'il y avait d'autres personnes sous les décombres. En début d'après-midi, quatre autres corps sans vie ont été retirés. Ce qui porte le bilan de cet effondrement à cinq morts.

Reste que pour connaître une partie de la vérité sur cet autre effondrement d'un immeuble, le responsable du chantier a été interpellé et conduit à la brigade de recherche de la compagnie de gendarmerie de Douala II pour enquête. Mais sans attendre d'avoir tous les contours du dossier, les populations, ébranlées par le drame, ont accouru. On pouvait clairement identifier les membres de la famille de **Bassong Tchekam Alain Zacharie** dont le corps a été retrouvé en premier lieu. Les femmes étaient assises à même le sol, inconsolables.

Né en 1975 à Douala, l'infortuné qui habitait derrière l'immeuble passait son chemin quand il a reçu la charge fatale. Le drame a mobilisé les autorités de la ville, au premier rang desquelles le gouverneur de la région du Littoral, **Samuel Dieudonné Ivaha Diboua**. Après son passage, un cordon de sécurité a été érigé pour permettre de contenir une foule de curieux qui gênaient manifestement le déploiement des sapeurs-pompiers. Il a finalement fallu un déploiement des gendarmes pour que la pelle excavatrice de la Communauté urbaine de Douala démolisse ce qui restait de l'édifice dans l'espoir de porter assistance à d'éventuels survivants

© Armand ESSOGO, cameroon-tribune.cm